



COMMUNIQUÉ

02-08-2021

Besançon agit pour le climat épisode 8 : Faire de la gestion différenciée des espaces verts, Un outil au service de la protection des insectes pollinisateurs sauvages

Depuis 2018, la Ville de Besançon est engagée dans la préservation des populations d'insectes pollinisateurs sauvages dont les études scientifiques révèlent une chute brutale des effectifs, causée par l'agriculture intensive, l'utilisation des produits phytosanitaires et l'artificialisation des sols.

Après avoir supprimé les pesticides de l'espace public depuis plus de quinze ans, la Ville de Besançon s'attache désormais à renforcer les ressources alimentaires des communautés d'insectes, essentielles à la vie sur terre. En effet, près de 80 % des espèces de plantes sauvages et cultivées ont besoin des insectes pour leur pollinisation¹. En contexte cultivé, le rendement et/ou la qualité de plus de 75 % des cultures vivrières sont dépendantes de la présence des pollinisateurs.

En appliquant la gestion différenciée des espaces verts en milieu urbain, la Ville de Besançon veille à maintenir l'équilibre entre la protection de la biodiversité et l'accueil du public. Des prairies

¹ Rapport sur les pollinisateurs de la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services éco systémiques (IPBES), 2016

fleuries d'espèces sauvages ont été semées en ville. Le fleurissement a évolué vers plus de plantes vivaces nectarifères, le nombre de tontes de pelouses a été réduit, voire supprimé, au profit de la fauche tardive. Par l'augmentation des fleurs sauvages, une ressource alimentaire vitale aux insectes pollinisateurs et aux abeilles domestiques est ainsi apportée, ce qui profite également à l'apiculture.

Afin d'évaluer les effets de cette gestion plus respectueuse, la Ville de Besançon a mandaté le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté pour comparer les populations de syrphes (groupes d'insectes indicateurs de la qualité des écosystèmes) entre les espaces verts de la ville et des milieux naturels. Réalisée entre 2019 et 2020 sur trois parcs de la ville (Île aux moineaux, Vieux glacis et Parc Physalix/Chaillot), l'étude *Syrph the Net* est encourageante, puisqu'elle révèle une grande diversité de ces insectes avec 66 espèces répertoriées. Elle témoigne cependant d'une absence de strate arbustive dans les espaces verts de la ville. Les prochaines campagnes de plantation s'attacheront donc à accroître le nombre d'arbustes.

Ces résultats attestent de la bonne qualité écologique des espaces verts de la ville et encouragent les équipes de jardiniers à persévérer dans la pratique de la gestion différenciée en cherchant notamment à faire changer le regard sur le végétal dans la ville.

Une seconde étude est en cours en lien avec l'institut d'écologie et des sciences de l'environnement de Paris afin de comparer la qualité et la quantité de pollinisation et de fécondation des fleurs dans plusieurs villes en France.

Anne VIGNOT



Ville de
Besançon

Contacts presse

Auriane CALVÉS
Cécile PRUDHOMME

06 33 67 25 23
06 84 37 60 09

auriane.calves@besancon.fr
cecile.prudhomme@besancon.fr